**Homélie du 6ème dimanche de Pâques (4-5 mai 2024) : Aimez-nous les uns les autres comme je vous ai aimés**

**1ère lecture : Actes des Apôtres 10, 25-26, 34-35, 44-48** Même sur les nations païennes, l’Esprit a été répandu.

**2ème lecture : 1ère Epitre de St Jean 4, 7-10** : Dieu est amour

**Evangile selon St Jean 15, 9-17** : Il n’y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu’on aime.

L’Evangile de ce jour parle du commandement de l’amour, ce nouveau commandement : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Il est inutile de faire de longs développements à ce sujet ; l’amour se vit, l’amour se révèle et s’exprime par des attitudes, des actes. Les paroles n’ont pas beaucoup de poids à ce niveau ; elles peuvent être trompeuses, faire écran aux sentiments véritables.

Je voudrais me centrer ici sur un détail, apparemment anodin. On dit que le diable se cache dans les détails mais il se pourrait que l’Esprit Saint aussi se cache parfois dans les détails. Je ne sais si vous l’avez remarqué, mais au début Jésus parle de ses commandements au pluriel, mais très vite on glisse à un commandement unique. Pourquoi ce changement ? Il se pourrait que quelque chose d’important se cache là derrière.

En fait, au moment où Jésus fait ses adieux aux disciples et où il leur donne ce nouveau commandement de l’amour mutuel, il a déjà parlé auparavant de commandements de l’amour. Saint Luc nous rapporte que Jésus a été un jour interpelé par un scribe : « Maître, quel est le premier de tous les commandements ? »  et Jésus a répondu en citant le Shema Israël : « Ecoute Israël le Seigneur ton Dieu est l’Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces. » C’est le premier commandement et voici le second qui lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n’y a pas de commandements plus grands que ceux-là. » Dans la suite, à la demande du scribe, Jésus précisera en quoi consiste l’amour du prochain avec la parabole du bon Samaritain. On découvrira qu’il s’agit surtout de se faire le prochain des individus étrangers rencontrés sur notre route et qui ont manifestement besoin d’aide, d’écoute, de compassion.

Manifestement Jésus reprend ces deux commandements de la Loi à son compte. Il en fait ses commandements, que tous ceux qui se prétendent ses disciples devront pratiquer. Mais, lors de la dernière Cène, après avoir institué l’eucharistie, Jésus énonce son commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Les disciples doivent avoir le plus souvent possible devant les yeux du cœur et de l’esprit cet exemple inouï et extrême de l’amour du Christ donnant sa vie pour ses amis, pour s’en inspirer dans leur vie concrète. Le Christ devient cette icône de l’amour qu’il nous faut contempler, louer et reprendre à notre compte.

Il est important de noter que c’est au petit groupe des disciples ( apôtres et autres disciples du premier cercle) que Jésus confie ce commandement ; on dirait aujourd’hui : c’est à l’Eglise, aux communautés chrétiennes que Jésus demande de vivre cet amour mutuel.

Il y a donc trois commandements de l’amour : l’amour de Dieu, l’amour du prochain et l’amour mutuel dans la communauté. Mais ces trois commandements s’impliquent mutuellement : comment peut-on prétendre aimer Dieu dira St Jean, si on n’aime pas le frère et la sœur dans le besoin et qu’on ne l’aide pas ? Et comment répondre aux sollicitations imprévues de personnes extérieures si l’on n’a pas l’habitude dans la communauté de saisir les besoins des autres et de tâcher d’y répondre ?

En fait ces trois commandements n’en font qu’un, un peu comme Dieu qui est Unique, tout en étant trois personnes. L’amour de Dieu (tu aimeras le Seigneur ton Dieu…) peut d’ailleurs être mis en relation avec le Père, qui est Dieu au sens fort, l’amour mutuel peut être mi en relation avec l’Esprit qui, seul, peut nous rendre capables d’aimer comme le Christ nous a aimés et enfin l’amour du prochain peut être rattaché au christ qui, en s’incarnant, s’est fait le prochain des hommes et des femmes de son temps et de toute l’humanité.

Revenons à cet amour mutuel à vivre en communauté. N’y aurait-il pas quelque chose à faire pour rendre cet amour plus concret, plus tangible ? Les communautés se réunissent le dimanche pour une heure de célébration et puis, bien souvent, nos itinéraires divergent. C’est peu pour nouer une véritable amitié, se connaître au-delà des simples convenances et vivre cet amour que Jésus attend de nous. Les premiers chrétiens pratiquaient les agapes : un repas ordinaire suivait la célébration de l’eucharistie et chacun avait ainsi l’occasion de partager des opinions, des soucis, des attentes et des aliments avec les autres. Peut-être faudrait-il réinstaurer de temps en temps quelque chose de semblable ? L’observation du commandement de Jésus demande en tout cas de notre part remise en question et créativité.

JM Counet